

3) s. Zurlaubiana AH 88/52

4) Zu Surbecks Bedeutung für Beat Fidel Zurlaubens Entwicklung s. Meier/Zurlaubiana 253ff.

 Original, mit Siegel - AH 113, 344-345 - Blatt 344^V und 345^I leer

113

1740 Februar 10., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [GARDEHPTM. UND MARECHAL DE CAMP, BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN, AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, UNTERLT. DE LA COMP.^E GENERALE [D.H. DER KOMPAGNIE DES COLONEL GENERAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES]² DES GARDES SUISSES RECOMMANDE A MR. JACQUES LOUIS GOLDLIN AU CHEVAL BLANC", "PAR BASLE A LUCERNE", "SUISSE"

"un soldat de ma compagnie aux gardes [namens Hans **Elmiger**, von Ermensee]³ a qui J'avois donné un passport est re venu[!] ... avec un camarade de son parent qu'il m'a présenté pour servir dans ma comp.^e ... [im Regiment] wittemer [=Wittmer] et s'offrant d'y aller avec Luy comme c'est deux tres Jolies sujets et que L'un pourra m'estre utile pour Les recreües J'ay accordé Leures demandé, et Je Leures ay expedies Leures passports, Comme par cet envoy J'ay un homme de moins dans ma comp.^e aux gardes, Je te prie de Le remplacer, c'est a dire il me faut trois hommes mais tres beaux sans y comprendre **Sidler**⁴. qui selon ce qu'il m'a Escris n'a point envie de revenir, Je t'exhorte donc de faire valoir Le billet que je t'ay envoyés et d'en demander Le payement a ceux qui se sont rendu caution⁵ J'ay oublié de demander son compte, Je te L'envoyeray La semaine prochaine, estant obligé de me payer ce qu'il me doit et Le temps de son absence ne devant Luy revenir qu'en se presentant devant Le commissaire du Reg:^t

accuse moy La reception de mes lettres et fais moy part des esperances que tu a pour Les trois hommes que Je te demande. Je ne doute point que tu n'aye payé a mr. [Beat Jakob] meyer Les ... [300] Livres⁶, sur L'argent que tu a receü du compte du cadet [Felix Franz Anton] Wáber [=Weber]⁷, tu me tiendra compte du restant et J'aurai soin de te faire donner d'autre argent quend cela sera necessaire mad^e [Anna Maria Louisa Zurlauben, als Gattin von Beat Kaspar Uttinger, verh.] outiger ma so[e]jur m'a demandé quelques Emplettes dites Luy que je Les feray d'abord que Je scauray qu'il y a une voiture qui part d'icy pour turin [- der Zuger Uttinger dient damals in sard. Diensten, was seine Familie veranlasst hatte, in Turin Wohnsitz zu nehmen -]⁸,

on ne parle pas encor du retour des officiers qui sont en Suisse, Je t'en donneray advis quand il en sera question Je croy que ce sera pour La fin de mars.

fais mes compliments a mon frere [den Abbé Beat Jakob Anton Zurlauben gemeint] et croy moy ... tout a toy ...

mr. meyer ne sera pas surchargé en te procurant un bel homme cela Luy deveroit estre aisé s'il scavoit s'en donner La peine

Le tailleur [Anton Fidel] Butler me dit dans ce moment que peter heggli[n, von Menzingen] Luy a assuré que Le conseiller [von Menzingen]⁹ qui a voulu prendre partie dans ma comp:^e et que j'ay refusé est un des Beaux hommes de sa commune et fort sage, si cela est et que cet homme puisse subsister de La paye de soldat tu pourra L'engager".

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 2) s. auch das in Zurlaubiana AH 113/112 unter Anm. 2 Gesagte
- 3) s. ebenda AH 179/151
- 4) s. ebenda auch AH 110/33
- 5) Sidlers Bürger waren Bütler und Baumgartner, s. ebenda AH 113/31 Anm. 3.
- 6) s. Anm. 4
- 7) s. ebenda AH 100/53 Anm. 5
- 8) Ueber die wirklichen Hintergründe dieses Exils - Harten- und Lindenhandel in Zug 1728-1736 - s. ebenda die Literaturhinweise in AH 110/33 Anm. 4.
- 9) s. ebenda AH 113/31

Original, Siegel leicht beschädigt - AH 113, 346-347

114

1688 Dezember 10., Baden

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR ANTOINE-MICHEL DE] TAMBONNEAU
AN AMMANN [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay appris avec beaucoup de regret la perte que vous aves fait de M.^r vostre fils [Johann Franz Zurlauben, dieser war bereits am 7. Juli 1688 als Hauptmann über eine eigene Kompagnie und zugleich Oberstwachmeister im Regiment Schmid in venez. Diensten im Kampf gegen die Türken bei der Belagerung von Negroponte verstorben]¹, J'en avois demande souvent des nouvelles sans en avoir Pu rien scavoit de positif, vous deves en estre Consolé par Le merite de sa mort ny ayant Pas de doute que Le motif qui l'avoit Conduit en Moreè[!] n'ayt beaucoup servy au salut de son aame[!], Je vous prie de Croire qu'il ne vous scauroit rien arriver ou Je ne ... [?]² en veritable amy, Je n'ay pas este assez heureux pour meriter par mes offices ce que vous me mandes d'obligeant sur mon depart [- tatsächlich sollte Tambonneau seinen Posten